

Hall of fame* des hommes de foi (Héb 11v11-22)

* galerie des hommes de foi illustres

Thème : la foi qui s'affirme face à la mort !

A- La foi dans des situations humainement sans issue (quand « C'est mort ! »)

Heb 11v11 Par la foi, Sara elle-même aussi reçut la force de fonder une postérité, et [cela], étant hors d'âge (= malgré son âge avancé... qui lui interdisait d'avoir un enfant), puisqu'elle estima fidèle celui qui avait promis ; c'est pourquoi aussi d'un seul, et d'un homme déjà amorti (nekro), sont nés des gens

Rom 4v19 Et n'étant pas faible dans la foi, il n'eut pas égard à son propre corps déjà amorti (nekro), âgé qu'il était d'environ cent ans, ni à l'état de mort (nekrosis) du sein de Sara

Dieu avait fait une promesse à Abraham et à Sara : avoir un enfant.

Mais leur état physique opposait un obstacle absolu à sa réalisation.

Leurs capacités physiques pour enfanter étaient dans un état de mort.

Réactions possibles :

- douter de Dieu, de Sa volonté et de Sa capacité à mener à bien ses projets
- choisir l'incrédulité, laisser tomber les promesses de Dieu comme des promesses irréalisables et donc sans valeur

Ils ont choisi, décidé :

- de ne pas douter : *Abraham > ne forma point de doute sur la promesse de Dieu par incrédulité Rom 4v20 / Sara > estima fidèle celui qui avait promis Heb 11v11*
- de remercier Dieu en dépit des circonstances : *donnant gloire à Dieu Rom 4v20*
- de compter sur la puissance de Dieu : *et étant pleinement persuadé que ce qu'il a promis, il est puissant aussi pour l'accomplir Rom 4v21*

NB : *douter ou ne pas douter, remercier Dieu ou pas pour des choses qui nous semblent difficiles à vivre, faire confiance à sa puissance en action pour nous ou pas : toutes ces choses se décident dans notre cœur, lieu intérieur où nous estimons, pesons et choisissons les pensées que nous voulons cultiver¹.*

Dans ces circonstances la foi passe par-dessus les impossibilités et s'affirme.

Pour leur foi, cette situation de *mort* ne pouvait pas être un obstacle pour Dieu.

La suite de l'histoire a montré que leur foi a eu raison.

Et elle en est sortie grandie : *il fut fortifié dans la foi Rom 4v21*

Et nous ?

Comment réagissons-nous dans une situation qui nous fait dire : *C'est mort !*

Dans nos vies personnelles ? de couple ? de famille ? d'église ?

Oublier les promesses de Dieu ? douter de leur réalisation à cause de nos faiblesses ? nos erreurs ? nos manquements ?

Ou continuer à faire confiance au Père qui nous a adoptés comme des *bien-aimés enfants* (Col 3v12) et qui *conduit les choses pour notre bien* (Rom 8v28) ?

Et continuer à faire confiance au Seigneur *qui a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle, afin qu'il la sanctifiât, en la purifiant par le lavage d'eau par la parole ; afin que lui se présentât l'assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle fût sainte et irréprochable. Eph 5v25-27*

NB : Les rachetés de l'église locale « rue de la Loi » font partie de cette assemblée universelle pour laquelle le Seigneur s'engage. Et se « donne de la peine » pour la sanctifier et la purifier par sa Parole, bien comprise et vécue.

Ne disons donc plus : « *C'est mort !* » comme on l'entend parfois.

B- Patience de la foi qui voit loin, et le repos parfait au-delà de la mort

Tous ceux-ci sont morts dans la foi, n'ayant pas reçu les choses promises, mais les ayant vues de loin et saluées, ayant confessé qu'ils étaient étrangers et forains sur la terre (v13).

Abraham avait quitté **Ur des Chaldéen** (Gen 11v31), une cité civilisée, cultivée et prospère, bien organisée avec une élite dirigeante et des prêtres/prêtresses. Fortement urbanisée avec des rues pavées et des bâtiments en briques d'argile, avec un artisanat de qualité, produisant des objets en métal, céramique, pierre.

Il est parti sans savoir où il allait. Arrivé à destination, il s'avéra que c'était un pays de culture beaucoup moins avancée que celui qu'il avait quitté.

La **Palestine** était habitée par des groupes nomades pratiquant l'élevage de troupeaux et la transhumance.

La société était divisée en tribus, souvent en conflit les unes avec les autres :

... le Kénien, et le Kenizien, et le Kadmonien, et le Héthien, et le Phérézien, et les Rephaïm, et l'Amoréen, et le Cananéen, et le Guirgasien, et le Jésusen. Gen 15v19-21

Abraham a accepté les inconvénients de la situation, et la perte apparente d'une vie plus facile et d'un cadre plus agréable à l'épanouissement. Pourquoi ?

Parce que Canaan était l'héritage que Dieu avait choisi pour ses descendants.

¹ Voir l'histoire de l'[Etrange anatomie de Zénobe Lanturlu](http://zenobe.fr) sur zenobe.fr

Réactions possibles :

- regretter la vie plus facile et culturellement plus riche d'Ur
- être déçu par la vie plus difficile en Canaan
- décider de s'installer au mieux dans le pays promis pour profiter de ses avantages, avant le moment défini par Dieu (comme l'avait fait Lot²)

Abraham (et les autres) ont choisi :

- 1- d'oublier ce qu'ils ont quitté : *s'ils se fussent souvenus de celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu du temps pour y retourner v15*
- 2- de vivre dans le pays comme *des étrangers v13*, demeurant sous des tentes, en dépit des difficultés et la vie de nomade
- 3- de cultiver dans leurs cœurs le désir de l'héritage céleste : *ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste v16*
- 4- d'avoir un témoignage clair, par leur manière de vivre et leurs paroles : *Car ceux qui disent de telles choses montrent clairement qu'ils recherchent une patrie v14*

Et nous ? soupirer après un lieu de repos, où on se sent bien, est humain et légitime.

Où le cherchons nous ?

- dans les bienfaits d'une civilisation évoluée, avec ses arts et ses loisirs ?
- dans une vie d'église idéale, sans tensions ni conflits ? où je pourrais enfin « me sentir bien » ?
- dans l'avenir glorieux que Dieu nous prépare : *car il leur a préparé une cité v16 ?*

C- Face à la mort, la foi en la résurrection

Par la foi, Abraham, étant éprouvé, a offert Isaac... ayant estimé que Dieu pouvait le ressusciter même d'entre les morts, d'où aussi, en figure, il le reçut (v17-19)

Isaac était le fils de la promesse.

Toutes les promesses de Dieu se concentraient sur lui.

Elles étaient, en apparence, détruites et anéanties si Isaac venait à mourir.

Ce que Dieu lui a demandé de faire a sûrement déchiré son cœur.

Pourtant Abraham a consenti à sacrifier son fils.

Parce qu'il était confiant dans la puissance de Dieu pour ressusciter les morts.

Réaction possible : estimer que le sacrifice demandé est trop grand (cela pourrait humainement se comprendre !)

Abraham a estimé, pesé les choses : et choisi dans son cœur de faire confiance à Dieu même pour l'inimaginable.

Et nous ? où plaçons nous la limite des sacrifices que notre foi peut accepter ?

D- La foi qui voit les promesses de Dieu accomplies, même au-delà de la mort

Isaac > *Par la foi, Isaac bénit Jacob et Ésaü à l'égard des choses à venir v20* tellement ces « choses à venir » avaient de réalité pour lui.

Jacob > en bénissant Joseph (v21), parle de l'avenir, comme *si c'était le passé.*

Je te donne, dit-il à Joseph, une portion que j'ai prise de la main de l'Amoréen avec mon épée et mon arc Gen 48v22.

Jamais cet homme simple et paisible n'avait fait usage de ses armes de guerre pour conquérir quoi que ce soit...

Il faudra attendre 400 ans et le livre des Nombres pour que la conquête dont il parle se réalise : *Et Israël habita dans le pays des Amoréens Nom 21v31*

Mais sa foi saisit la victoire promise à ses descendants comme sa propre victoire !

L'avenir a une telle réalité pour lui, qu'en face de la mort il adore (v21) le Dieu qui lui donnera la possession définitive des choses qu'il espère.

Par la foi, Jacob... adora, appuyé sur le bout de son bâton (v13).

Il adore, conservant jusqu'au bout son caractère d'étranger et de pèlerin.

Joseph > avait une place importante en Egypte : premier ministre, ou conseiller principal du pharaon. L'Egypte était le lieu de sa gloire personnelle.

Il aurait pu avoir un magnifique tombeau, pour marquer son passage sur Terre.

Mais l'héritage promis comptait tellement pour lui, qu'il donne des ordres pour que ses descendants y transportent ses restes.

Afin de le posséder plus tard, car il croyait à sa résurrection *personnelle.*

Il fit mention de la sortie des fils d'Israël et donna un ordre touchant ses os v22.

Avait-il compris que la Palestine serait le lieu de la gloire de Christ régnant ?

Qui sait quelles révélations ces hommes de foi ont eues de la part de l'Esprit Saint.

Et nous ? quel prix ont pour nous les révélations de Dieu quant à notre avenir ?

Ces promesses de Dieu ont-elles des réalités pour nous ?

Est-ce qu'elles nous conduisent à prendre possession du pays ? à nous y promener en esprit en attendant d'y être introduits ? à adorer Dieu pour toutes ces choses ?

² Remarque de Bernard